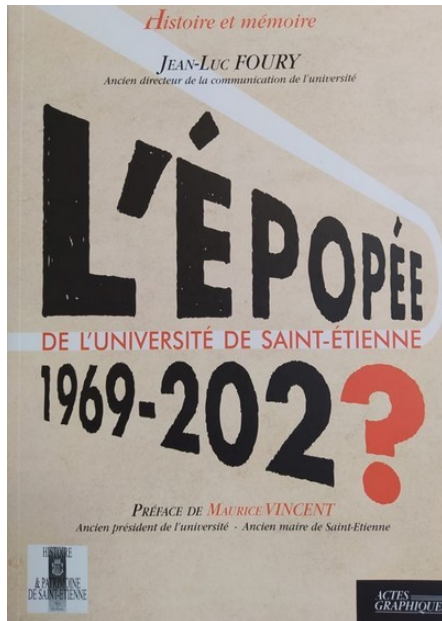




JEAN-LUC FOURY

L'Épopée de l'Université de Saint-Étienne 1969-202 ?

Actes Graphiques



Jean-Luc Foury commença ses études d'histoire en septembre 1967 au collège universitaire de Saint-Étienne. Il les poursuivra jusqu'en 1973 dans le même établissement qui deviendra l'université Jean Monnet en 1989. Secrétaire général, directeur de cabinet et directeur de la communication il y fera de 1977 à 2012 l'essentiel de sa carrière.

Chronique du combat pour l'Université de Saint-Étienne vu par un étudiant au cœur de la contestation au collège universitaire en 1968 et qui participera par la suite - au plus près des états-majors - à toutes les batailles qui feront de cette Université ce qu'elle est aujourd'hui.

Épopée qui doit tout à un homme qui au tournant des années 50 – oubliant pour un temps sa passion pour la peinture - s'était mis en tête de faire de la ville noire une grande cité universitaire, le docteur Rémy Annino. Avec comme point de départ le 12 décembre 1966. Ce jour-là,

devant tout ce que le département comptait de personnalités, Georges Pompidou, alors Premier ministre annonça que « *deux cycles complets d'enseignement supérieurs seraient progressivement installés à Saint-Étienne* ». Je me souviens fort bien de l'instant car le Premier ministre avait aussi déclaré que « *l'autoroute Rive-de-Gier-Givors serait achevée en 1970* ». J'étais président de la Jeune Chambre Économique, nous nous battions pour l'autoroute et la déclaration du Premier ministre était une sacrée victoire !

Au gré des anecdotes et des photos, Jean-Luc Foury fait revivre les grandes heures et les grandes figures de cette épopée. Son « ère glaciaire » tout d'abord puisque c'est dans les glaciers municipales que prit corps l'aventure. Les coups de gueule ensuite, comme celui de François Dubanchet en 1983 « *Si l'État n'a pas les moyens de ses ambitions, la faculté de Médecine c'est moi qui la paie !* »...ou les coups de chapeau, comme celui de Valérie Péresse en 2011 « *Saint-Étienne est l'exemple type de ce qu'il faut faire* ». Les personnages clefs, Michel Durafour, jeune maire de la ville, Pierre-Roger Gaussin, premier président, Patrice Queneau « emblématique et inamovible » doyen de la fac de Médecine. Enfin les coups d'éclat ou d'excellence, comme les deux masters Erasmus mundus de 2007 et les deux masters européens de 2014.

Jusqu'à l'incroyable coup de théâtre d'aujourd'hui. « *Un livre se refermera. Un autre s'ouvrira*, écrit Jean-Luc Foury, *à moins que...* »